

# Musée cantonal d'archéologie et d'histoire

Sciences Histoire

**Une visite incontournable afin de découvrir 15000 ans d'histoire du canton de Vaud. Le MCAH est installé depuis 1908 dans le Palais de Rumine, au cœur de Lausanne. Entrée gratuite**

Le musée témoigne de l'intense activité des archéologues, dès le 19<sup>e</sup> siècle. La multiplication des fouilles depuis le début des années 1970 enrichit continuellement les réserves du Musée, qui regorgent de témoins de toute période, de la Préhistoire aux temps modernes, provenant du sous-sol ou de monuments du canton de Vaud.

Souvent reconnu uniquement par son activité publique, le MCAH assure en priorité la conservation à long terme, la restauration, l'inventaire et l'étude du produit des fouilles archéologiques dans le canton de Vaud, avant sa mise en valeur.

Les collections historiques sont constituées de pièces acquises par des dons, legs ou achats. Elles comprennent une grande variété d'objets d'arts appliqués de belle qualité.

Les collections ethnographiques, égyptiennes et gréco-romaines du MCAH ont été rassemblées en grande partie au cours du 19<sup>e</sup> siècle. Pour l'instant, elles ne sont pas présentées dans l'exposition permanente du musée.

En 2019, les collections monnaies et médailles de l'État de Vaud ont été intégrées au MCAH, après avoir été gérées par le Cabinet des médailles, puis le Musée monétaire cantonal

## Hors d'usage?

22.09.2023 - 12.05.2024

**MUSÉE CANTONAL D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE**



# HORS D'USAGE?

COLLECTIONS  
INVISIBLES

22.09.2023 - 12.05.2024



PALAIS DE  
RUMINE  
LAUSANNE



**mcah**

Musée cantonal  
d'archéologie et d'histoire  
Lausanne

salle Troyon  
entrée libre

**Collections invisibles 2023**

## Collections invisibles 2023

22 septembre 2023 - 12 mai 2024

Spécialisés, détournés, transformés voire oubliés, les objets qui ont accompagné le quotidien au fil des siècles peuvent nous paraître énigmatiques. Sont-ils pour autant hors d'usage ? Alors que certains existent depuis la Préhistoire, des inventions du 20<sup>e</sup> siècle sont déjà dépassées et inconnues des jeunes générations.

Ces objets de tous les jours, témoins matériels des modes de vie des générations précédentes, nécessitent parfois quelques investigations pour retrouver leur fonction, ce qui implique le recours aux textes et images historiques, aux analyses comparatives, voire à l'archéologie expérimentale, qui cherche à recréer les techniques du passé. Malgré cela, certaines pièces gardent et garderont leur mystère.

L'exposition fait dialoguer des découvertes archéologiques du sous-sol vaudois avec des objets historiques de fabrication et d'utilisation régionale, notamment de la Vallée de Joux et de la collection du Patrimoine scolaire.

Intrigants, nostalgiques ou improbables, lesquels saurez-vous identifier ?

**Ouvert tous les jours sauf le lundi. Entrée libre** (prendre un billet gratuit à l'accueil au rez)  
Salle Frédéric Troyon (1<sup>er</sup> étage)

En 2019, les collections monnaies et médailles de l'État de Vaud ont été intégrées au MCAH, après avoir été gérées par le Cabinet des médailles, puis le Musée monétaire cantonal

Palais de Rumine en octobre 2023, 1<sup>er</sup> étage, à gauche les collections classiques, à droite l'exposition temporaire : Hors d'usage. Celle-ci nous offrait sur le dépliant publicitaire, un magnifique botte-cul, il n'apparaît nulle part. Non pas que nous soyons fasciné par cet objet au point d'en faire une obsession, comme M. Keller à l'ECAL il y a quelque quinze ou vingt ans, néanmoins on s'étonne de ne pas rencontrer un objet mis en évidence de telle manière. L'expo Hors d'usage, nous apparaît par ailleurs un peu sommaire.

Mais commençons par la salle de gauche, les collections classiques. Tout est noir, sauf les vitrines. Et nous retrouvons là avec plaisir celle consacrée en partie au matériel Lehmann, avec une grande roue circulaire des glaciers et quelques outils ayant servi dans le cadre de cette exploitation.

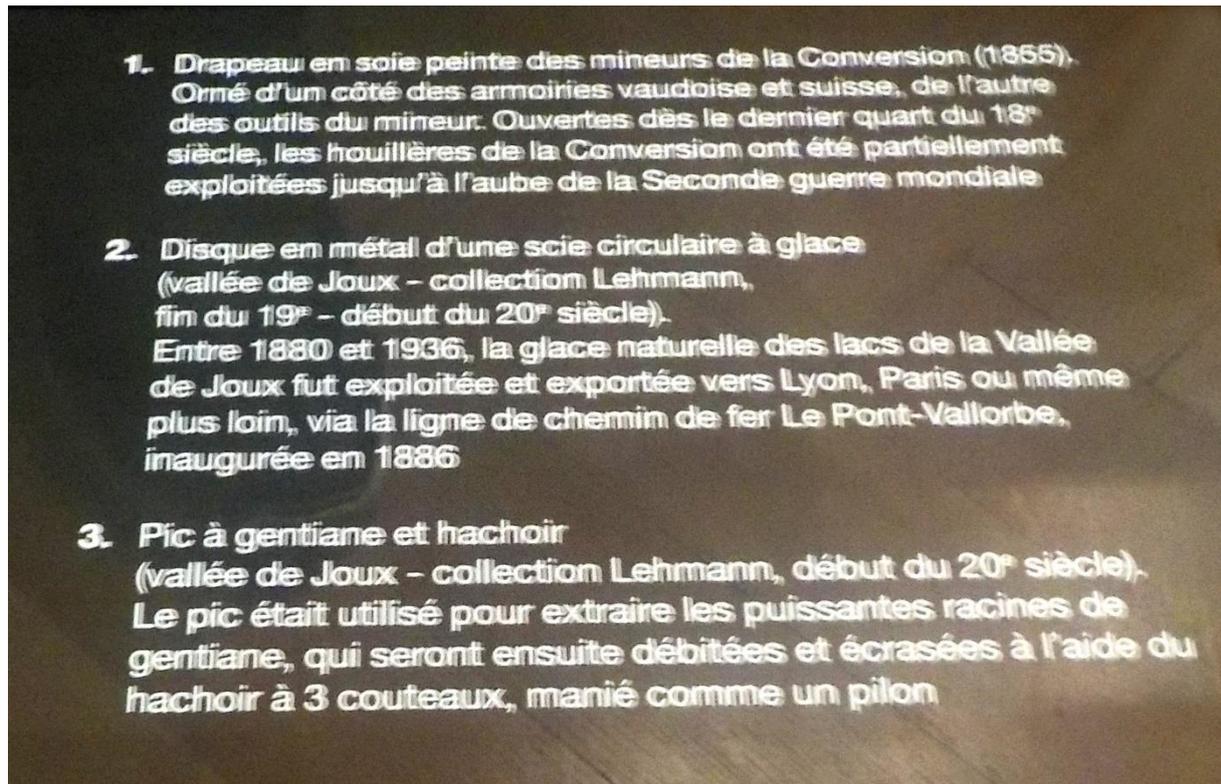
La visite commence, encore que celle-ci ne sera illustrée que par quelques modestes photos.



Notre Palais de Rumine dans toute sa prétention néo-classique italianisante ! Ce qui ne l'empêche pas de révéler des merveilles en ses nombreuses salles.



Voir explications ci-dessous.



## La collection Lehmann, Vallée de Joux

Les 4000 objets de cette collection ont été rassemblés patiemment par Daniel Lehmann (1940-2017), ancien propriétaire de l'Hôtel de la Truite au Pont et passionné par l'histoire de la Vallée de Joux. Acquis en 1990 par le MCAH, ce fonds témoigne des activités artisanales traditionnelles de la Vallée entre la fin du 19<sup>e</sup> et la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle. La collection documente près de 40 métiers différents. Certains d'entre eux, comme les distillateurs de gentiane ou les glaciers, qui exploitèrent la glace du lac de Joux entre 1880 et 1936, sont propres à cette région. La collection comprend également quelques objets liés aux sports d'hiver, qui accompagnèrent le développement du tourisme dans la Vallée de Joux.

Cette collection est aujourd'hui déposée dans des dépôts à Lucens ou à Moudon. Le Patrimoine de la Vallée de Joux en possède l'inventaire. Elle constitue l'une des trois grandes collections d'objets de notre région : Collection Lehmann – Collection Patrimoine Vallée de Joux – Collection J.M. et R. Rochat, Les Charbonnières. Avec les trois on pourra bien faire quelque chose un jour ou l'autre, n'est-ce pas ?



Ces maquettes sur lesquelles des privés se sont penchés souvent pendant des centaines d'heures et qui finissent toutes plus ou moins dans les musées ou les grandes collections.



Tout l'art du vitrail. On le découvrira à la Vallée de Joux dans ses nombreuses églises, comme aussi sur le Chemin de St. Norbert à L'Abbaye.



L'intérêt de la terre cuite peinte. Faites les brocantes et ouvrez les yeux.



Beaux objets en argent, objets de culte.



Nul n'a pu rester indifférent face à ces demoiselles habillées très classe en hôtesse de l'Exposition nationale de Lausanne en 1964. Une époque où tout semblait possible, sauf de faire que les déchets de notre société dont on ne savait trop que faire s'entassaient à une vitesse vertigineuse. L'époque du tout jeter et il n'en résultera rien. L'époque même de nos bons vieux ruclons locaux.

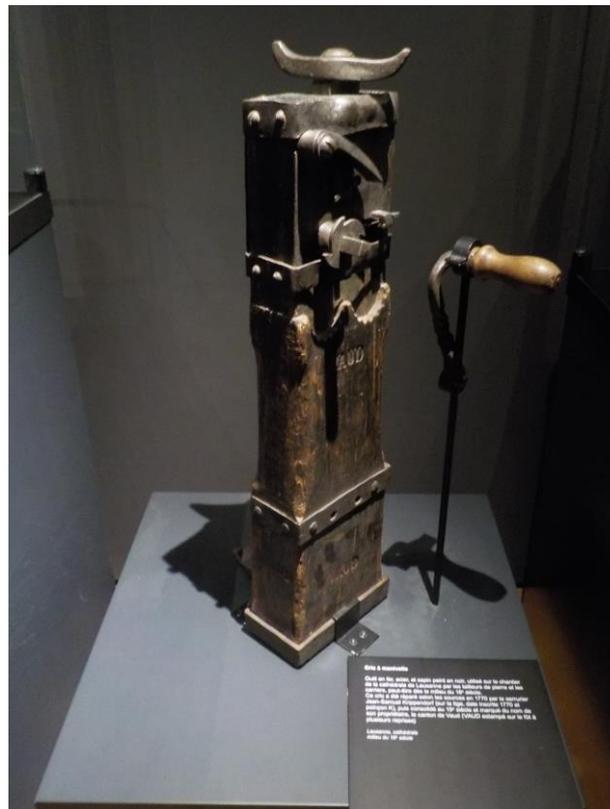


Matrice pour cartes à jouer.





Fer à gaufres et littérature font bon ménage, tout au moins ici !



Quand le bon vieux cric de campagne devient objet d'art. Il est vrai que pour un tel objet, des maréchaux démontraient toute leur incroyable virtuosité. Les artisans par ainsi étaient dignes de toute notre admiration et de notre parfaite reconnaissance pour leurs belles œuvres. L'objet fascine.



Le buste en or de Marc-Aurèle, en espérant que ce soit ici le vrai !

Marc Aurèle L'incroyable découverte du buste en or à Avenches Découvert en 1939 dans une canalisation sous la cour du sanctuaire du Cigognier, le buste en or n'a été exposé à Avenches pour la première fois qu'en 1996, pendant trois courtes semaines. L'original devrait sortir de l'ombre et revenir dans son lieu d'origine au moins une fois tous les dix ans ! Que les habitants d'Avenches puissent voir leur patrimoine sur place, que le public puisse prendre la mesure, notamment au travers de cet objet prestigieux, de l'importance d'Aventicum, capitale des Helvètes. C'est ce que le Musée romain d'Avenches se propose de réaliser à travers sa nouvelle exposition temporaire, du 12 mai au 5 novembre 2006. La décision d'exposer un objet de grande valeur, voire de le prêter à un autre musée dépend toujours et avant tout des conditions de sécurité de l'institution d'accueil. En temps ordinaire, le Musée romain d'Avenches n'expose qu'une copie du buste original : la crainte, légitime est, en effet, que le dispositif de protection n'atteigne pas le niveau de sécurité nécessaire pour que le risque d'un vol – ou, pire, d'une refonte ! – de l'original puisse être absolument écarté. Alors que l'or dont il se compose (1587 g) vaudrait, au cours actuel, moins de 43'000 francs, la valeur de cette pièce, à l'aune de son importance historique, est proprement inestimable: il s'agit en effet de l'un des trois seuls bustes romains en or ayant échappé au recyclage ! Réalisé autour de 180 ap. J.-C., notre buste servait à l'origine probablement d'imgo : on désignait ainsi le portrait de l'empereur lorsqu'il était porté sur la hampe d'un étendard dans l'armée romaine. Plus tard, il a peut-être servi d'image de culte à Aventicum. Dans l'une ou l'autre utilisation, l'objet était extrêmement important et précieux pour les Anciens. Nous ignorons comment s'effectuait, dans le détail, la surveillance de tels trésors à l'époque romaine. Simplement, nous pouvons déduire de l'emplacement du buste lors de sa découverte – dans une canalisation – qu'une menace imminente a dû forcer ses gardiens à le cacher pour le sauver et le protéger. Nous ne connaissons vraisemblablement jamais le moment et les circonstances de cette opération de sauvetage. Certains ont cherché à imaginer le type de danger auquel on pourrait songer: est-ce à l'occasion de l'une des invasions des Alamans ? Celle de 275 ap. J.-C. ? Mais pourquoi alors n'aurait-on pas récupéré l'objet une fois le danger passé ? Les personnes qui avaient caché le buste n'auraient-ils pas survécu à la catastrophe ou auraient-ils, pour d'autres raisons, gardé le secret ? Comme on le constate souvent dans ce genre de situation, le côté énigmatique de la découverte est mal accepté: on veut, on exige que les énigmes soient résolues ! Et c'est là une des raisons, sans doute, pour laquelle les mêmes questions ressurgissent toujours: pourquoi ce buste at-il été enfoui, quand, comment ? – et, de manière plus sournoise: cela s'est-il vraiment passé à l'époque romaine ? Ne serions-nous pas en présence d'une des grandes fraudes historiques ? S'agit-il d'un faux ? Ne doit-on pas subodorer un geste criminel pour arranger l'histoire, pour attirer la gloire ? Le buste ne serait-il pas une œuvre médiévale, et non antique ? Et lorsqu'on en revient à l'époque romaine: est-ce vraiment l'empereur Marc Aurèle qui est représenté, ou ne serait-ce pas plutôt Antonin le La découverte a eu un grand retentissement en Suisse et à l'étranger, comme l'atteste cette coupure du New York Times Les jours suivant la découverte, le buste est exposé sur le chantier du Cigognier. Chaque matin, il est amené "en grande pompe" sur son lieu d'exposition. Pieux, comme cela avait été suggéré lors de la découverte du buste en or, ou encore Julien l'Apostat ? Nous voudrions, le temps de cette exposition, raconter l'histoire, haute en couleurs, de la découverte du buste de Marc Aurèle et des controverses qu'elle a soulevées. Nous comptons le faire au travers de différentes approches – et surtout ... en présence de l'original. Cette exposition est bilingue, français-allemand. Elle est accompagnée d'un film vidéo comportant des témoignages de la découverte par des Avenchois et complétée par un catalogue.

Anne Hochuli-Gysel



L'insolite dans les rasoirs Le Coultre est bien limité !



Un peu de lessive, un peu d'industrie laitière ...



Là où l'ami Lehmann aurait encore frappé.

**Calandre à roulettes, 1850-1925, Vallée de Joux, fonte, bois.**

La calandre à roulettes était employée pour repasser le linge, en le faisant passer entre les deux rouleaux de bois.



Cette bonne vieille polycopieuse à alcool et à stencils. On l'utilisait à l'envi dans les écoles et dans les petites sociétés.



La ruche de paille.

## NÉS DE LA DERNIÈRE PLUIE

Le 20<sup>e</sup> siècle est marqué par la création d'une multitude de nouveaux objets et ustensiles. Emblématiques pour plusieurs générations, le ghetto-blaster ou la calculatrice Curta suscitent chez elles un brin de nostalgie. Alors qu'ils ne sont pas si vieux, certains sont déjà tombés dans l'oubli, remplacés par le smartphone. En à peine plus d'une décennie, ce petit appareil a multiplié ses fonctions et contribué à la numérisation de nombreux aspects du quotidien.

À première vue, ces objets récents ne semblent pas avoir leur place dans un musée. Pourtant, ils racontent les transformations très rapides de la société de la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle. Pour documenter cette histoire vaudoise en cours d'écriture, le MCAH se doit d'en conserver quelques exemples représentatifs.

On poursuit la visite dans la même aile droite du Palais de Rumine...



Reproduction de l'abri sous roche de notre ami Freymond. On a des amis partout ! Voir sous cette désignation sur internet.

## **L' Abri Freymond (La Baumette) est un magnifique abri rocheux qui a attiré l'homme depuis des milliers d'années.**

L' Abri Freymond (La Baumette) fut découvert en 1971 par Michel Freymond. Dès lors, il a fait l'objet de fouilles archéologiques régulières depuis 1982. Les résultats montrent que ce magnifique abri rocheux a attiré l'homme depuis des milliers d'années, des chasseurs-cueilleurs paléolithiques et mésolithiques (10 000-5500 av. J.-C) aux premiers agriculteurs-éleveurs néolithiques (5000-400) av. J.-C.).



L'art de la maquette.



La passion de la découverte. Et un au revoir pour toute cette précieuse matière.



